

Revue Napoléonienne

MENSUELLE :: FONDÉE EN 1901

VIII^e ANNÉE
NOUVELLE SÉRIE



I^{er} VOLUME
N. 3. MARS 1908

L'héroïne dinannaise Angélique Duchemin veuve Brulon

sergent, sous-lieutenant invalide
chevalier de la légion d'honneur

Le 1^{er} novembre 1793, la 83^e demi-brigade, de formation nouvelle, reçut un bataillon du 42^e, régiment dans lequel servait comme sous-officier une femme — Madame Brulon.

La veuve Brulon était fille, sœur et femme de militaires morts en activité de service à l'armée d'Italie. Son mari faisait partie du 42^e régiment (ex-Limousin) lorsqu'il mourut à Ajaccio, en 1791, après sept ans de service. Angélique-Marie-Josèphe Duchemin, veuve Brulon, rejoignit l'année suivante son père qui servait encore dans le 42^e, et se conduisit d'une manière si honorable, soit comme femme, soit comme militaire, qu'elle fut admise au service malgré son sexe. Elle resta sous les drapeaux pendant sept ans et fit sept campagnes, de 1792 à 1798, sous le nom de guerre de *Liberté*, comme fusilier, caporal, caporal-fourrier et sergent-major ¹⁾.

Angélique Duchemin Veuve Brulon est née à Dinan le 20 janvier 1772 ²⁾; elle est morte à Paris le 13 juillet 1859.

Il n'y a pas de doute sur le sexe de ce « sous-lieutenant honoraire »; la veuve Brulon a bien été une femme.

M'étant adressé à l'un des prêtres les plus érudits de France,

¹⁾ *Mon Livre, 83^e Régiment d'Infanterie*. Toulouse, Privat éd., 1905, page 223.

²⁾ Cette date qui se lit sous son portrait publié par l'Imprimerie de Jacomme et C.^{ie}, rue de Lancry 12, Paris, nous est confirmée par l'acte de baptême.

M. l'abbé Jacques Daniel, archiprêtre, curé de la paroisse de Saint-Sauveur à Dinan (Côtes-du-Nord), il m'a répondu avec une amabilité inoubliable, le 26 octobre 1905:

« Nos églises ne possèdent plus les registres des actes de baptême antérieurs à la Révolution; ils ont été versés aux Mairies, où ils servent de registres de l'état-civil.

« Je m'empresse de vous envoyer l'acte de baptême de la Veuve Brulon: elle était née sur la paroisse de Saint-Malo. L'acte est copié par un des secrétaires de l'Hôtel-de-Ville, et signé par le Maire, M. Rosse.

« C'est un M. de Baufreton, *curé*, qui administra le baptême à Angélique Duchemin. On appelait alors de ce nom de *curé*, le *vicaire*. Le pasteur s'appelait *recteur* ».

VILLE DE DINAN

(Côtes-du-Nord)

Dinan, le 26 octobre 1905.

N.º.....

St MALO

Marie-Angélique-Joseph Duchemin, fille légitime de Guillaume Duchemin, apointé dans le régiment de Limosin (*sic*) de la Compagnie de Bonne Touffe et de Dame Marie Deshays son épouse, née d'hier à la Croix aux cordeliers a été baptisée le vingtième jour de janvier 1772 par le soussigné et a eu pour parain Jean Pion, fourier au Régiment de Limosin même compagnie que dessus, et pour maraine dame Angélique Bourie qui signent.

Signé: Duchemin; Angélique Bourie; Pion; Habin; Nicolas; Morisson; et F. de Baufreton, curé.

ROSSE

Sous son portrait, conservé à l'Hôtel-de-Ville de Dinan, on lit cette dédicace autographe:

Donné à M. de la Salmonais ¹⁾ pour remettre à la mairie de Dinan, Côtes-du-Nord.

12 mai 1852.

D. W. BRULON

¹⁾ Un juge de Dinan, enfant naturel auquel on disait « Ne soyez pas si fier; si vous reculiez d'un pas vous ne retrouveriez aucun ancêtre » (*Souvenirs du Docteur TOSTIVINT de Dinan*).

Vers 1880, il y avait plus de vingt-ans que de l'Hôtel des Invalides on avait annoncé aux Dinannais la mort d'une héroïne née dans leur ville, la veuve Brulon, Angélique Duchemin, décédée à l'âge de 87 ans, après s'être signalée sur les champs de bataille et avoir été promue aux grades de sergent, puis de sous-lieutenant honoraire.

L'histoire de la veuve Brulon tient presque de la légende, tant elle est empreinte de vaillance patriotique, et nous comprenons parfaitement le projet conçu il y a un quart de siècle, par la Municipalité de Dinan, de placer le portrait en pied de cette modeste héroïne dans la galerie de l'Hôtel-de-Ville de Dinan. Ce portrait a été exécuté, d'après la gravure de Jacomme et C^{ie}, par le photographe Auguste Dubois, de Dinan ¹⁾.

Nous croyons être agréables à nos lecteurs en publiant quelques notes biographiques, copiées à l'Hôtel des Invalides ²⁾, relatives à la carrière de l'intrépide veuve Brulon. Leur authenticité nous est garantie. Nous les faisons précéder d'une lettre que M. le Général Florentin, Grand Chancelier de la Légion d'Honneur, a bien voulu nous adresser le 10 octobre 1905, et des documents que le Général Niox, Commandant les Invalides, a eu la bonté de faire copier pour la *Revue Napoléonienne*.

GRANDE CHANCELLERIE

de la
LÉGION D'HONNEUR

Secrétariat Général

ARCHIVES

Paris, le 10 octobre 1905.

Monsieur le Baron Lumbroso,

Pour satisfaire à votre désir, j'ai l'honneur de vous informer que M^{me} V^{ve} Brulon née Duchemin (Angélique-Marie-Joseph), sous-lieutenant aux Invalides, avait été nommée chevalier de la Légion d'Honneur par Décret du 15 août 1851, sur la proposition du Ministre de la Guerre.

¹⁾ La belle-mère de M. Dubois a connu à Paris sa compatriote Madame Brulon. Elle l'a vue fumer sa pipe comme un vieux grognard et a noté qu'elle avait très bonne mémoire.

²⁾ Copie conservée à l'Hôtel de Ville de Dinan, derrière le portrait de la veuve Brulon.

J'extraits de ce Décret le passage qui la concerne:

« M. Brulon (Angélique-Marie-Joseph), sous-lieutenant aux Invalides: 7 ans de services, 7 campagnes, 3 blessures; s'est plusieurs fois distingué (*sic*), notamment en Corse en défendant un poste contre les Anglais le 5 prairial an II » (*Montteur* du 19 août 1851).

Pas plus que le décret de nomination, l'Annuaire de la Légion d'Honneur de 1852 n'a mentionné le sexe.

Née à Dinan en 1772, M^{me} Brulon est décédée le 13 juillet 1859.

Agrérez, Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération.

Le Grand Chancelier
Général FLORENTIN

MINISTÈRE DE LA GUERRE

Musée de l'Armée

Hôtel des Invalides

Le Directeur

N.º 40/c

Paris, le 14 octobre 1905.

Le Général de division Niox, Directeur du Musée de l'Armée, Commandant l'Établissement des Invalides, à Monsieur le Baron Lumbroso, Directeur de la " *Revue Napoléontenne* " à Rome.

Monsieur,

En réponse à votre demande du 5 courant, j'ai l'honneur de vous adresser la copie de l'état des services de Madame Duchemin Veuve Brulon, sous-lieutenant honoraire à l'Hôtel des Invalides, où elle est décédée le 13 Juillet 1859.

Il y a un portrait d'elle au Musée historique.

Agrérez l'expression de ma considération très distinguée.

NIOX

ANGÉLIQUE-MARIE-JOSÈPHE DUCHEMIN, Veuve BRULON

Née le 20 Janvier 1772, à Dinan (Côtes-du-Nord)

État des Services - Extrait des Archives administratives du Ministère de la Guerre

GRADES et EMPLOIS

Autorisée par le général Casabianca
à servir après la mort de son mari, en 1792
à servir au 42^e Régiment d'infanterie
(dont le 1^{er} bataillon est devenu par

BLESSURES

Coup de sabre au bras droit et coup de stylet
au bras gauche à l'affaire du Fort Gesco,
le 24 Mai 1794
Eclat de bombe à la jambe gauche au
siège de Calvi, en 1794



Madame Duchemin Veuve Brulon

amalgame 83^e demi-brigade) en . . . 1792
 A fait les fonctions de Caporal, en . . . 1792
 Celles de Caporal-fourrier (par ordre
 du général Casabianca) en . . . 1793
 Puis celles de Sergent, en . . . 1794
 A ensuite servi comme commis aux écritures dans l'administration de l'habillement, de l'équipement et du campement à l'Armée d'Italie.
 Admise aux Invalides, le 17 Novembre 1797
 Réformée avec solde provisoire, en Juin 1798
 Réadmise, le 14 Juin 1798
 Caporal, le 16 Mai 1799
 Nommée Sous-Lieutenant honoraire,
 le 2 Octobre 1822
 Décédée à l'Hôtel, le 13 Juillet . . . 1859

DÉCORATIONS

Chevalier de la Légion d'Honneur.
 Médaillée de Sainte-Hélène.

ACTIONS D'ECLAT

A l'affaire de Lunica (Corse), commandant un poste avancé de 22 hommes, elle fit une défense héroïque.

Quoique blessée, le 24 Mai 1794, au fort de Gescio, à minuit, elle partit pour Calvi à travers les assaillants et par son zèle et son courage, elle fit lever et chargea une soixantaine de femmes, faute d'hommes, de munitions et parvint à les amener jusqu'aux défenseurs de Gescio, ce qui permit de repousser les Anglais et de conserver le dit fort.

Dans les occasions les plus périlleuses elle donna des preuves d'intrépidité et de dévouement; pendant le siège de Calvi notamment, dans une sortie, où elle fit le coup de feu avec les tirailleurs, s'avancant toujours pour tirer de plus près, bien qu'une balle eût traversé son bonnet de police; ainsi qu'à la défense d'un bastion où faisant fonctions de sergent elle manoeuvrait une pièce de 16.

A sauvé la vie du capitaine (devenu général) de Vedel, menacé dans une rixe en Corse, en se précipitant dans la foule et en désarmant un Corse prêt à le frapper.

SERVICES MILITAIRES DE LA VEUVE BRULON

(Extrait du « Moniteur de l'Armée »)

L'héroïsme de Rose Bureau fut au moins égalé par celui dont fit preuve à la même époque Angélique Duchemin, plus connue aujourd'hui sous le nom de Veuve Brulon.

Fille, sœur et femme de militaires, née et mariée au milieu des champs, pendant longtemps elle ne connaît pas d'autre asile, et c'est sous les drapeaux qu'elle vit périr son père, son mari et ses frères, tués en face de l'ennemi.

Elle avait 21 ans en 1792, lorsqu'elle fut admise au 42^e régiment d'infanterie. Le général Casabianca l'autorisa à y servir comme soldat, malgré son sexe. Elle mérita même d'être élevée

en grade pour s'être fait remarquer dans plusieurs campagnes. Parmi les nombreux certificats authentiques de ses brillants services on lit la pièce suivante:

« Nous soussignés, caporal [et] soldats du 42^e régiment d'infanterie de garnison à Calvi, certifions et attestons que, le 5 prairial an III (1794) (*sic*) la citoyenne Angélique-Marie-Joseph Duchemin (caporal-fourrier, faisant les fonctions de sergent) nous commandait à l'affaire du fort de Gesco; qu'elle s'est battue avec le courage d'une héroïne; que les rebelles corses et les Anglais ayant essayé l'assaut, nous fûmes obligés de nous battre à l'arme blanche; qu'elle a reçu un coup de sabre dans le bras droit et, un moment après, un coup de stylet au bras gauche; que nous voyant manquer de munitions, à minuit, elle partit, quoique blessée, pour Calvi, à une demi-lieue, où, par son zèle et son courage elle fit lever et charger de munitions environ soixante femmes, qu'elle nous amena elle-même aux batteries, ce qui nous mit à même de prolonger la défense de quarante-huit heures et de conserver le fort.

« Dans l'une des sorties qui furent faites, Angélique Brulon se mêla aux tirailleurs et fut blessée. Loin de palir à la vue de son sang, elle s'avança de plus de 40 pas pour mieux tirer sur l'ennemi qui fut repoussé.

« Plus tard, au siège de Calvi, manoeuvrant une pièce de 16, comme sous-officier, sous le bastion qu'elle défendait, elle reçut une blessure grave qui la contraignit à renoncer au service.

« Angélique Brulon entra aux Invalides en 1799; elle y a été nommée sous-lieutenant en 1822, sur la proposition du général Latour-Maubourg alors gouverneur de l'Hôtel.

« Une récompense non moins éclatante lui était encore réservée. Elle reçut la croix de la Légion d'Honneur le 16 août ¹⁾ 1851.

« Depuis cette époque, il nous a été donné de la voir dans son uniforme d'officier invalide, d'admirer son visage vénérable et son front calme, où quelques rides à peine ont gravé l'histoire

¹⁾ C'est sans doute le 15 qu'il faut lire. Voir plus loin. [A. L.].

d'une vie laborieuse. Nous avons été témoins des soins touchants et du respect dont elle était entourée dans cet asile de l'honneur et de la bravoure, où s'abritent ses 85 ans.

« Elle a reçu la médaille de S.^{te} Hélène le 4 octobre 1857 ».

LES GRADES ET LA NOMINATION DE LA VEUVE BRULON DANS LA LÉGION D'HONNEUR

« Duchemin, V.^{ve} Brulon, Angélique-Marie-Joseph, née à Dinan (Côtes-du-Nord), âgée de 26 ans, a servi comme fourrier au 42^e de ligne (infanterie).

« Admise à l'Hôtel le 27 frimaire an VII, comme sous-officier rétrogradé au grade de caporal le 1^{er} janvier 1812. A Versailles, étant des convalescents rentrés à la maison mère le 6 floréal an X.

« Nommée par décision du roi du 2 Octobre 1822 au grade honorifique de sous-lieutenant invalide.

« Décorée par Napoléon III le 15 août 1851 ¹⁾.

« Décédée le 13 juillet 1859 ».

(Relevé sur les matricules de l'Hôtel des Invalides).

UNE LETTRE DE LA VEUVE BRULON À UN SERGENT INVALIDE

Un sergent invalide ayant gracieusement envoyé un panier de prunes à la Veuve Brulon, celle-ci lui adressa la lettre suivante:

HÔTEL DES INVALIDES

Paris, le 23 janvier 1857

A M. Lavocat, sergent invalide à la 4^e division.

Mon cher Lavocat,

J'ai parfaitement compris et apprécié votre politesse en m'envoyant votre caisse pleine; mais ma politesse à moi et ma discrétion

¹⁾ Sur la proposition du Maréchal Jérôme Bonaparte ex-roi de Westphalie, et du général Randon ministre de la Guerre. C'est comme Président de la République que Louis-Napoléon a décoré Madame Brulon. [A. L.].

m'obligent à n'en accepter que la moitié. Je vous dirai pour bonne raison que Madame Casimir Périer a la bonté de me faire ma petite provision tous les ans à la campagne.

Ainsi, mon enfant, que cela ne vous blesse en rien; avec ce surplus, vous aurez la satisfaction de faire plaisir à quelques-uns de vos amis ou à vous.

Sans aucune arrière-pensée, votre amie D. W. BRULON ¹⁾.

ALBERT LUMBROSO



Ingresso della Truppa Francese in Siena

Diario inedito comunicato dal conte FRANCESCO BANDINI PICCOLOMINI, del R. Archivio di Stato di Siena, possessore dell'autografo del proprio avo

La mattina dl dì 9 Germinal Anno settimo dlla Republica Francese (29 marzo 1799), circa il mezzo giorno entrò in Siena la truppa francese comandata dal Generale Vignolle, quale armata era composta di circa n.º 60 di Cavalleria Ussera avente in mezzo il d.º Gen.le, e circa 400 d'infanteria: il Gen.le smontò da cavallo al palazzo dl cittadino Filippo Sergardi, dove prese quartiere, la cavalleria in ordinanza proseguì il cammino fino alla Piazza dl Duomo, ove fù distribuita in diversi quartieri: porzione degl'Uffiziali fù situata nel Palazzo dll'Ex-Granduca, porzione nelle case dei particolari; il Comandante si acquarterò nel Palazzo dl cittad.º Antonio dl Taja. Detto ingresso successe colla massima quiete.

Albero innalzato alla Lizza. Immantimente da quattro o sei teste riscaldate, senza commissione, nè ordine di alcuno, fù spiantato un

¹⁾ D. W. Brulon veut dire Duchemin Veuve Brulon, car cette brave femme a pensé d'abrèger le mot *Veuve* par *W.* [A. L.].